



Alger 26 juin

Monsieur

Vous m'êtes connu
de longue date comme
paléontologue, mon père,
officier de marine étant
un modeste adepte de la
science que vous avez
illustrée. Si son ouvrage
sur l'ancienneté de
l'homme parvient vous
être agréable, je m'empresse
manuscrit, & vous l'offre.



Mais quant au mien:
L'Etat social de la France
au temps des Croisades,
je ne pense pas qu'il vous
intéresse particulièrement,
traitant d'une époque
beaucoup trop récente,
et c'est la Société d'Archéologie
que je prie d'en agréer
l'hommage.

Je vous salue —,
monseigneur, et ne pas
signaler à vos confrères
qu'il émane d'une femme,
car ce serait le mettre à
priori en état d'infériorité
à leurs yeux.

Je vous serai obligée
de leur expliquer au
contraire pourquoi mon
hommage au grand centre
d'études archéologiques de
notre sud-Ouest est si
tardif: mon éditeur
désirait que l'ouvrage
ne fût déposé gratuitement
dans aucune bibliothèque
avant qu'il en ait
terminé la vente.

Je suis heureuse
de connaître l'appréciation
de M. Calmette sur
mon travail dont j'ose

Sire seulement qu'il a été
conservé ce qui :

Veuillez agréer, monsieur
l'expression de mes sentiments
très distingués

Louis Farrer

Je ne résiste pas au plaisir
de vous féliciter ^{monsieur} sur la
fermeté de votre belle écriture
qui me rappelle la sœur
de main conservée par
mon cher père jusqu'à
de la de 90 ans.